

## SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs  
www.arts-spectacles.com



### Souad Massi, une Rose des Sables dans l'Ecrin du Toursky, Marseille, le 5 mai 2017

Là où chantent les poètes, Souad Massi a posé sa guitare. Vendredi 5 mai 2017, en ouverture de « Faites de la Fraternité » et le temps d'un concert l'immense artiste a enchanté un public fervent, berçant et électrisant la salle tout à la fois.



Souad Massi © DR

Richard Martin, après un hommage appuyé au compagnon de route Armand Gatti, puis à Jean-Pierre Franceschi « un homme de cœur et de partage », disparu tragiquement avec son épouse, accueille fraternellement Souad Massi : « Nous, les poètes, nous haïssons la guerre. Nous faisons la guerre à la guerre... De nouveaux noms secoueront les portes de la poésie. »

Souad Massi est de ceux-là. Sa sensibilité, son intelligence, la beauté et la force de ses textes, la chaleur de sa voix, son engagement, sa sincérité et sa douceur secouent l'Occident endormi, cet Occident aveuglé par une islamophobie galopante. Elle partage avec douceur des mots de révolte et de colère, ceux que pourraient crier les peuples bafoués, blessés, martyrisés de la belle Babylone ou de la millénaire Mésopotamie, là où le Tigre et l'Euphrate charrient le sang et la haine. Elle a fait le choix de la liberté et de la fraternité, cette belle fille du Sahara née à Bab El Oued en Algérie. Souad Massi, pétrie d'amour, est définitivement une citoyenne du monde. Avec son sourire et ce mélange inouï de douceur et d'intensité, de mélodie et de tendresse, l'artiste réveille en nous une humanité endormie ; sa voix et sa musique se font conscience. Elle émeut, elle agite, elle charme. Ses chants caressent, ondoient, pénètrent l'âme.

Au centre de la scène, Souad Massi tient une guitare. Elle est vêtue simplement d'un tailleur pantalon noir, ses longs cheveux lâchés sur ses épaules et irradie par son sourire et sa simplicité. A sa gauche, le fantastique Rabah Khalfa, référence mondiale en matière de percussion, et son instrument mythique, la derbouka dont l'existence est attestée dès l'Egypte antique. A sa droite, jouant merveilleusement de la guitare mandole, Mehdi Dalil, jeune musicien talentueux. Quelle complicité entre ces trois-là ! Et quelle humilité ! Souad, d'un geste de la main, les invite à jouer en solo. Le trio sur scène est fabuleux, le public transporté.

Leur musique, mêlée au chant de Souad, bouleverse, transporte, exalte.

La grande Diva a choisi ce soir de partager « El mutakallimùm », son dernier album, où elle met en musique les textes des grands poètes arabes : le Libanais Abou El Kacem El Chabi, l'Irakien Ahmed Matar ou encore El Moutabani. Elle rend ainsi un émouvant et vibrant hommage à la grande époque de l'Andalousie et de l'Islam. En revisitant les grands poètes arabes, elle porte la lumière d'une culture millénaire que les « Daesh » de tous bords voudraient enfouir à jamais. Souad Massi bouscule les esprits endormis des occidentaux.

« J'avais tout simplement envie d'inviter les gens à découvrir la beauté de la culture arabe –dit-elle- Nous ne sommes pas des barbares, des gens sans civilisation. Le monde arabo-musulman a produit des merveilles dans toutes les sciences et en poésie. L'Occident tourne le dos à cet héritage. »

« El mutakallimùm », les orateurs- ceux qui parlent, ceux qui maîtrisent l'art de la parole et savent écouter, célèbrent la liberté humaine. En choisissant ce titre pour cet album, c'est l'héritage andalou et le mélange de tradition algérienne qui sont mis en valeur. Cette artiste magnifique et reconnue (victoire de la musique 2006 pour le meilleur album- musique du monde-), qui chante la paix dans le monde, pourrait faire siennes les paroles du poète hamed Matar : « Je voudrais bien me taire pour mieux vivre mais ce que j'endure me fait parler ». Où mieux encore « Ce qu'ils endurent me fait chanter. »

Avec « Ghir Enta » le chant enfile dans la salle, des cris de joie fusent : L'amour, l'amour que Souad revendique et qu'elle personifie, l'amour qu'elle offre et reçoit en retour, une fraternité, un moment de grâce. La salle aurait voulu retenir longtemps celle qui l'a faite chavirer de bonheur ce soir.  
« La poésie éclaire le chemin et guide nos actions. »

Permetts à la journaliste que je suis de te tutoyer, Souad, car à travers toi je rejoins mon frère, ma sœur, l'humain. Tu chantes dans une langue qui m'est étrangère, Souad, je l'avoue. Mais je ne sais par quel miracle tes mots coulent clairs dans mes veines comme une source d'espoir.  
Ton concert, Souad, c'est une oasis de fraîcheur dans un désert aride.  
Tu es poésie, Souad Massi, fille du khamsin, ce vent de sable brûlant naissant dans le désert égyptien, tu es alizé, tu es musique.

« La poésie n'est pas une alternative à l'action. C'est une forme d'art dont la mission est de perturber, d'exposer et de témoigner de la réalité qui aspire au-delà du présent. La poésie vient avant l'action. Alors la poésie se rattrape. La poésie éclaire le chemin et guide nos actions. » (Ahmed Matar)

Souad Massi et ses musiciens ont terminé la soirée en compagnie de Richard Martin par un repas partagé entre les « frangins » du Théâtre Toursky, ce théâtre où la fraternité est aussi en partage.

**Danielle Dufour-Verna**

Pierre Aimar  
Jeudi 11 Mai 2017  
Lu 30 fois



Le journal de La Courneuve

## regards

Souad Massi, la folkeuse algérienne

# « Je suis très contente de revenir en Seine-Saint-Denis »

**Grande figure de la chanson maghrébine, Souad Massi donne un concert à Houdremont le 24 février. La diva rebelle aux influences folk-rock et arabo-andalouses interprétera des morceaux choisis parmi ses cinq albums. L'occasion de retrouver ou de découvrir une voix envoûtante et des textes aussi lyriques qu'engagés. Depuis ses premiers succès début 2000, l'auteure-compositrice de 44 ans s'est construite une carrière internationale. Si elle tourne aux quatre coins du monde, le département est à ses yeux un passage obligé, un lieu de cœur.**

Souad Massi est une femme amoureuse. L'objet de son amour ? La poésie. « *Je l'adore, je vis avec, j'en lis avant de m'endormir* », confie d'une voix douce, presque frêle, celle qui enflamme le public lorsqu'elle prend le micro. « *L'une de mes références, ce sont les textes du chanteur Leonard Cohen. Dans ma jeunesse, je suis tombée amoureuse de sa façon d'écrire.* » Des coups de foudre littéraires, Souad Massi en a vécu plus d'un. Pour l'œuvre d'Ahmed Matar, un poète révolutionnaire irakien, par exemple. « *C'est un grand journaliste et écrivain. Il a passé la plupart de son temps en prison ou exilé pour défendre ses idées et dénoncer la dictature* », explique la chanteuse, qui a également connu la censure et l'exil pendant la guerre civile des années 1990 en Algérie. Dans son dernier album, *El Mutakallimûn (Masters of the World)*, Souad Massi a adapté deux de ses poèmes en musique, dont le détonnant *El Houriya* (la liberté). « *Ahmed Matar y décrit un professeur qui écrit le mot "démocratie" au tableau et tous ses élèves se demandent ce que cela peut bien signifier. J'ai aimé sa façon de traiter ce sujet avec beaucoup d'ironie et de délicatesse.* » L'album, sorti en 2015, est un hommage à de grands poètes arabes classiques et contemporains. On



croise des vers d'Al-Mutanabbi (915-965), monument de la poésie arabe, ou encore du Tunisien Abou el Kacem Chebbi (1909-1934), poète de la révolte et du rêve. « *Je n'accepte pas l'image négative que l'on veut donner du monde arabe et de l'islam. Avec ce disque, j'ai essayé de rétablir la justice en mettant en lumière la beauté de notre culture.* »



**« Je n'accepte pas l'image négative que l'on veut donner du monde arabe. »**

Originnaire du quartier populaire de Bab el Oued à Alger, Souad Massi a grandi au sein d'une famille kabyle de six enfants. Un temps béni, d'insouciance. « *La tolérance régnait, j'ai été élevée dans une belle religion, entre les repas de famille, les jeux et la musique.* » Chez les Massi, on écoute du chaâbi, un genre musical algérien traditionnel, mais aussi du Brel, du Piaf ou du Brassens. bercée par cette ambiance, la jeune fille se met à écrire ses propres chansons

et prend des cours de guitare sèche, un instrument qui ne la quittera plus. Curieuse, elle s'essaie à des genres musicaux très différents pendant ses études : la musique classique, le flamenco et même le hard-rock. « *Mon pays est au carrefour de plusieurs cultures, c'est un endroit idéal pour découvrir toutes les musiques.* » Cependant, l'une de ses plus belles révélations reste la musique folk. « *Je me rappellerai toujours la première fois que j'ai entendu Sunshine de Kenny Rogers, le géant de la country.* » La voix mélancolique de Souad Massi et son style musical métissé lui valent de se faire remarquer au début des années 2000. Mais ce sont aussi ses textes engagés contre la corruption qui marquent les esprits. À l'époque, la jeune femme au teint de porcelaine est perçue comme l'un des porte-parole de la jeunesse algérienne, éprouvée par la « *décennie noire* ». Désormais, la quadra sensuelle mène toujours des combats, à son niveau, en jouant à Ramallah, par

exemple, pour soutenir les Palestiniens. « *Dans mes chansons, j'aborde des sujets qui m'interpellent, comme le droit des femmes ou la résistance.* » Celle que l'on surnomme « la Tracy Chapman du Maghreb » a multiplié les collaborations avec des artistes de renom : Francis Cabrel, Marc Lavoine ou encore le rocker américain Paul Revere. Malgré le succès, Souad Massi reste à l'écoute de ses fans. « *Après mes concerts, j'aime discuter avec les spectateurs : ils me font des critiques constructives. J'ai beaucoup de chance car les gens viennent me voir pour partager.* » Après plus d'un mois de tournée en janvier où elle est passée par Naples et Dubaï, Souad Massi revient en Seine-Saint-Denis fin février pour un concert « *épuré avec deux musiciens* ». Un événement qu'elle envisage avec enthousiasme : « *J'adore ce territoire car les habitants s'y prennent la tête pour faire vivre la culture et il y a une vraie proximité avec le public. Je suis très contente de revenir !* » ● **Pauline Hammé**

Le journal de La Courneuve

## regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex  
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12  
Web : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)  
Courriel : [regards@ville-la-courneuve.fr](mailto:regards@ville-la-courneuve.fr)

Directeur de la publication : Gilles Poux  
Directrice de la communication : Pascale Fournier  
Conception éditoriale et graphique : Anatome  
Rédactrice en chef : Pascale Fournier  
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop  
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours  
Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Pauline Hammé, Isabelle Meurisse  
Secrétariat de rédaction : Stéphanie Durteste  
Photographe : Virginie Salot  
Maquette : Farid Mahiedine  
Photo de couverture : Thierry Ardouin  
Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Gaboriau

Pour envoyer un courriel à une personne de la rédaction : [prenom.nom@ville-la-courneuve.fr](mailto:prenom.nom@ville-la-courneuve.fr)  
Impression : Public Imprim  
Publicité : Médias & publicité  
- A. Brasero : 01 49 46 29 46  
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires.

# theguardian

The Guardian 04/15

## Souad Massi: El Mutakallimûn (Masters of the Word) review - a welcome and thoughtful comeback

(Wrasse)

Robin Denselow

Thursday 16 April 2015 19.00 BST

Algeria's finest female singer returns with an ambitious set in which she uses her gently exquisite, languid voice to rework an intriguing set of Arabic poems that stretch from the present day back to the sixth century. Contemporary protest is mixed with reminders of classic poetry from across the Arab world, and though she sings in Arabic, this is an album that should have a far wider appeal - her gently sturdy melodies are influenced by western balladry, jazz and reggae, and translations of the poems are thankfully provided. Massi's last album, *O Houria*, five years ago, was marred by some unremarkable musical settings, but here she is helped by a band that includes oud, banjo and piano, with guitar work from the inspired Jean-François Kellner. She should have got rid of the electric piano, but this is a welcome and thoughtful comeback.

[More album reviews](#)

### Topics

[World music](#)

[Pop and rock](#)

# ROTHERHAM Advertiser

## REVIEW: Souad Massi, Talking Gigs, Merlin Theatre, Sheffield.

PUBLISHED DATE: 15 SEPTEMBER 2016 | PUBLISHED BY: MICHAEL UPTON

ALGERIAN singer songwriter Souad Massi's songs of love and loss are mixed with stories of exile and political engagement.

She combines Arabic and African styles with Fado from Portugal alongside country and roots influences.

Massi, here performing with legendary percussionist Rabah Khalifa between chats to music writer Andy Morgan, sings songs about the things that are important to her.



She talks about how she started in a rock band before eventually fleeing the country in the 1990s after death threats.

That was because of the political nature of the band and its popularity. Killings and disappearances, sparked by the military government's "dirty war" with Islamists, instilled fear everywhere.

Massi's life changed completely in 1999, when a French Algerian promoter invited her to perform at a Women of Algeria concert in Paris.

Massi is Berber and Muslim, but she defies classification.

Her career has been driven by a determination to stick to the values of freedom in its constant fight against injustice and her songs are about love, bravery and protest.

One in particular draws on a proverb from her grandmother to illustrate the battle between good and bad in the world.

Massi's response to Islamophobia and the degraded image of Islam — including the specific threat posed by the Islamic State — is captured on her album *El Mutakallimûn* (Masters of the Word) in which she musically recreates a set of Arabic poems dating back to the sixth century.

The beauty of her voice reminds us of the creativity and knowledge that dominated previous Muslim generations which shaped the world around them.

## Marianne

### MUSIQUE **Souad Massi, chanteuse de poèmes millénaires**

**L'artiste algérienne sort un album qui est un vibrant hommage à la grande époque d'Al Andalus. Un âge d'or qu'elle fait brillamment revivre en des temps bien sombres...**

PAR FRÉDÉRIQUE BRIARD

Les mains dans les poches, emmitouflée dans un duffle-coat bleu marine, Souad Massi a l'allure d'une éternelle adolescente. La pop star algérienne qui a élu domicile à Paris depuis plusieurs années revient d'un concert donné la veille à Nantes. Avec comme seul fard un sourire aux lèvres, elle confie, un peu fébrile : « J'ai joué quelques titres de mon nouvel album, le public a aimé, il a été très généreux, a atténué ma peur. Car cet album en arabe classique c'est un peu comme si j'allais accoucher de triplés ! » A 42 ans, la jeune femme a pourtant derrière elle une solide carrière internationale, riche de cinq albums, récompensée en 2006 par une Victoire de la musique et en 2011 par un Grand Prix des musiques du monde de la Sacem.

#### UN TRÉSOR OCCULTÉ

Elle peut se targuer, surtout, d'être la seule chanteuse algérienne à avoir occupé la scène internationale à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, alors que seul comptait le raï, éminemment masculin. Souad Massi, elle, avait choisi le rock et le folk. Une Joan Baez ou une Tracy Chapman algérienne, disait-on. Aujourd'hui, Souad Massi a terminé son contrat avec Universal. Libre comme l'air, elle a autoproduit, composé et arrangé ce nouvel album, *Al Mutakallimun*, qui met en musique les textes de grands poètes arabes - libanais, irakien, tunisien... - du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Ce projet est né de l'expérience qu'elle mène depuis

plusieurs années avec le Chœur de Cordoue. Hommage est rendu dans ce groupe à la grande époque d'Al Andalus, à cette Espagne médiévale forte de son métissage. « Les gens vivaient ensemble au-delà de leurs différences religieuses et linguistiques, rappelle-t-elle. Le califat de cette Andalousie du X<sup>e</sup> siècle aimait la culture, il donnait de l'importance et du pouvoir aux artistes, aux chercheurs. Des scientifiques, des poètes, des juristes, des philosophes, se retrouvaient tous dans

**AL MUTAKALLIMUN** mêle reggae, flamenco, afrobeat, bossa, chaâbi... Une œuvre fluide, généreuse, alerte qui met à la portée de tous un patrimoine arabe magnifique.



un genre de parlement, qui s'appelait Al Mutakallimun. Le but de cette rencontre était d'échanger les expériences, de partager, de construire. On est loin de ce temps-là. Je ne suis pas fière de mon époque et j'ai eu envie de faire renaître cet âge d'or. »

Souad Massi a donc embrassé une multitude de textes en vieil arabe et contemporains, pour en sélectionner 10, et constituer sa propre assemblée. « Ces maîtres de la parole sont un trésor occulté, qui pourrait aider certains jeunes à se construire, assure-t-elle. Moi, j'en suis fière. »

Le challenge était bien sûr de les mettre en musique. La jeune femme balaie d'emblée le registre classique : « Dans le monde arabe, il n'y a que ça, affirme-t-elle, et d'autres le font mille fois mieux que moi. » Elle mise sur le reggae, le flamenco, l'afrobeat, la bossa, le chaâbi, et avec son frère enregistre cet album à Alger. L'ensemble est fluide, généreux, alerte et rend accessible à chacun ce magnifique patrimoine arabe.

Traduits avec soin dans un livret et accompagnés de sublimes calligraphies, certains de ces poèmes sidèrent par leur modernité et leur résonance actuelle, prônant la tolérance et l'humilité, contre la tyrannie et le terrorisme. Souad Massi a connu les années noires des années 90 en Algérie. « La politique de ces gens qui ont perpétré les attentats en France, à Tunis et ailleurs est de faire peur, de tuer l'espoir, s'indigne-t-elle. Il ne faut pas se rendre. Il faut continuer. Quand il y avait des explosions, et c'était tous les jours, ma mère me disait : "Ne reste pas à la maison, sors, va faire tes courses, va faire de la musique. Continue de vivre." C'est ce qu'il faut faire. Continuer de travailler, de se battre, d'aimer, de rêver. »

Avec *Al Mutakallimun*, elle nous offre tout ça. ■

**Al Mutakallimun**, de Souad Massi, Wrasse Records/Caroline  
En concert le 8 avril à La Cigale à Paris, le 29 mai à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le 13 juin à Auch.

# Hürriyet

SÖYLEŞİ

## BİR AN OLSUN SORUNLARI UNUTALIM

Arap, Akdenizli, Afrikalı, Avrupalı... Souad Massi, mümkün olabilecek en güzel karışım. Kariyerine Cezayir'de başlayan, ölüm tehditleri sonrası ülkesini terk edip Fransa'da yaşamaya başlayan Berberi müzisyenle İstanbul ve Ankara konserleri öncesi konuştuk: "Artık biraz rahatlamak, hayattan keyif almak gerek. Dünyaya umut ve barış çiçekleri serpmeli..."

Yenal Bilgici s12